



# Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

## ÉDITORIAL

### D'un sondage à l'autre...

Roch BILODEAU

Les Canadiens sont peut-être en train de faire leur choix en vue des prochaines élections. Du moins si l'on se fie à notre sondage Gallup d'hier qui indiquait que les libéraux de Jean Chrétien ont gagné beaucoup de terrain dans les intentions de votes; ils recueillent 40 pour cent, ce qu'ils n'avaient pas atteint depuis belle lurette.

Une bonne nouvelle pour M. Chrétien, évidemment. Un gain de cinq pour cent en un mois, de huit depuis avril, c'est un véritable baume pour celui qui tardait à combler les espoirs de ses partisans. Mauvaise nouvelle pour le Bloc québécois qui a perdu trois pour cent depuis avril, et surtout pour le Reform Party qui en a perdu autant en un mois seulement. Quant au NPD, il ne peut rien trouver de bien réjouissant dans les derniers sondages: depuis janvier, il a chuté de 41 à 22 pour cent! Les conservateurs? Au beau fixe, si l'on peut dire: présentement à 16 pour cent, ils n'ont jamais dépassé ce chiffre depuis l'automne dernier.

La baisse du Reform Party et du Bloc québécois ne devraient pas étonner. Tout simplement parce que ce sont deux partis régionaux avec un discours limité. Alors, pour exprimer l'amertume, ça va; mais quand il s'agit de réfléchir sérieusement à un véritable projet de société, leur attrait est beaucoup moins évident. Autrement dit, l'électorat prend peut-être conscience que ces deux formations ne pourront jamais vraiment «gouverner» ou même décider quoi que ce soit pour l'avenir du pays.

Et il semble bien que le NPD laisse à peu près la même impression. Non sans raison: lui aussi demeure largement un parti régional, et puis on cherche encore ce qu'il a de vraiment neuf à offrir, exception faite de son parti-pris dogmatique pour toutes les «bonnes causes».

Mais alors, il faut se demander ce qui explique la nouvelle popularité des libéraux. Car enfin, que nous ont-ils offert de stimulant?

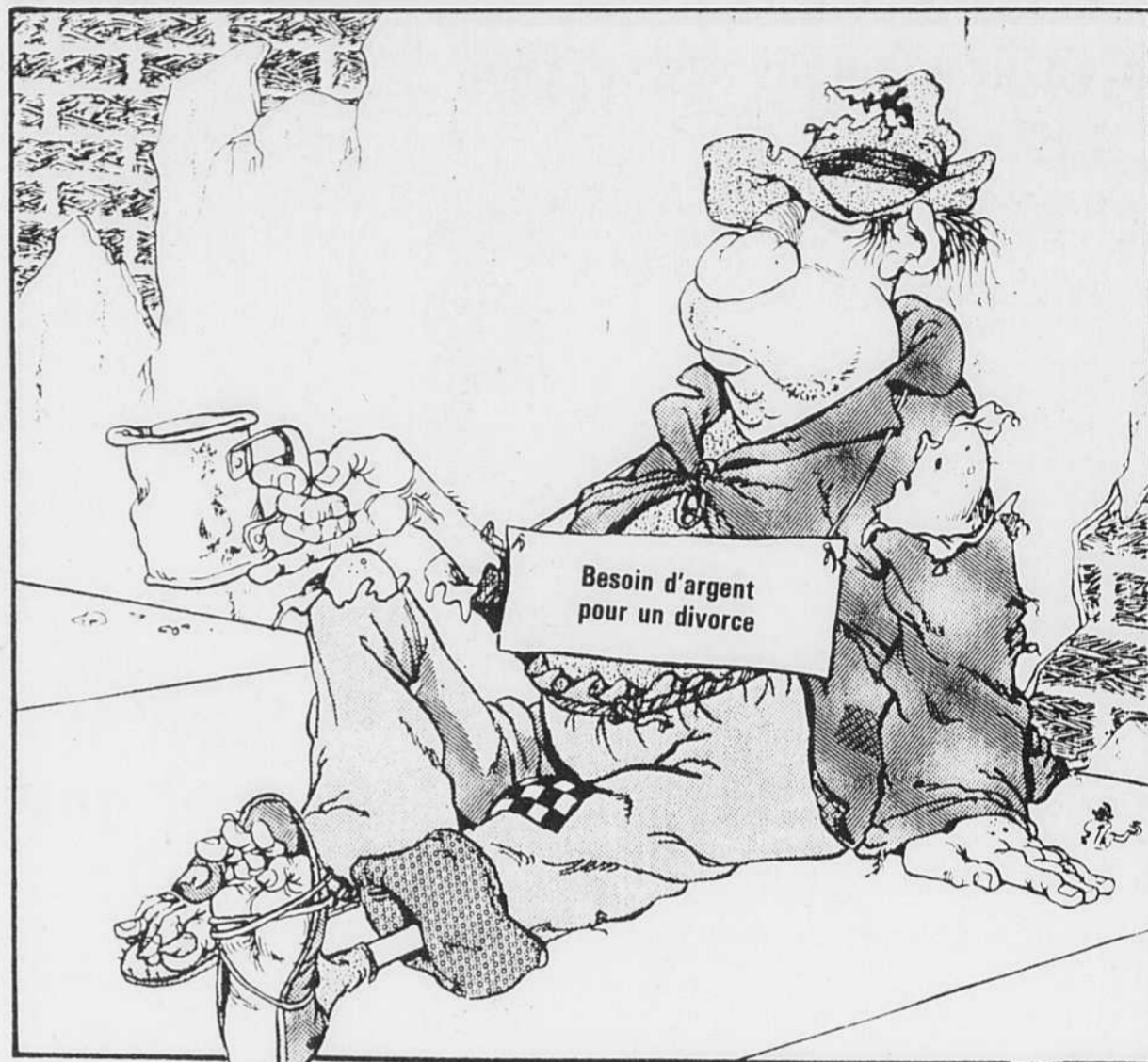
Réponse: pas grand-chose de plus que les autres, sauf peut-être quelques performances bien senties de Sheila Copps. Sur le plan constitutionnel? Une position qui n'a rien d'édifiant. Et qui n'est même pas vraiment définie: M. Chrétien attend de connaître la position du gouvernement avant de préciser son propre projet.

Il attend... comme tout le monde attend une manifestation concrète de leadership du Cabinet Mulroney. M. Chrétien attend pour mieux critiquer, évidemment; c'est son rôle. Nous attendons tous, parce que, malgré tout, c'est le gouvernement qui doit prendre des décisions et proposer des politiques.

Alors, le PLC tire sa force actuelle de trois choses: la faiblesse des conservateurs; le retour au réalisme face aux partis régionaux; et l'incertitude croissante sur les capacités du NPD. Tant mieux pour les libéraux; avec quatre Canadiens sur dix qui leur sont maintenant sympathiques, ils ont la chance de mieux se faire valoir.

Reste que d'un sondage à l'autre, l'impression se confirme: les Canadiens se cherchent désespérément un leader. Et que ce soit M. Chrétien ou un autre, c'est triste de penser qu'on aura un gagnant «par défaut».

### Les gens mariés sont les plus taxés



### TRIBUNE LIBRE

#### Entre la pollution et les subventions?..

Sherbrooke jouit d'une situation privilégiée avec la présence de ses deux rivières. Un bon jour, les élus municipaux prirent davantage conscience de cette double richesse et créèrent CHARMES... et le Conseil municipal vit que cela était bon.

Bon pour qui? Bon pour quoi? CHARMES s'acharne depuis plusieurs années à décrocher des subventions à gauche et à droite et il y réussit bien.

A ses modestes débuts, à l'époque où ce comité se souciait véritablement des riverains, CHARMES faisait un travail d'éducation, entre autres en nous demandant d'éviter l'application d'engrais, en nous demandant de garder les berges le plus à l'état naturel possible, en fournissant des «fardoche» aux intéressés et en prévoyant à court et à long terme des travaux d'assainissement des eaux. Puis, arriva la course aux subventions.

Avec photos à l'appui de tout le tronçon de la rivière Magog, chaque riverain intéressé recevait gratuitement de magnifiques plantes et arbustes pour agrémenter les rives de notre belle rivière. Le sprint s'est accéléré avec la mise en chantier des sentiers pédestres et de la piste cyclable, la construction de la Maison de l'eau, et... et dans tout cet essoufflement, on oubliait de regarder l'eau.

Pourtant, depuis plus de 10 ans, les riverains réclament la baisse du niveau de l'eau, afin de procéder au nettoyage et à l'enlèvement des plantes aquatiques qui causent tant de désagrément aux riverains et aux utilisateurs de la rivière Magog.

Nous, riverains, ne pouvons pas nous offrir de subventions, mais nous vous offrons gratuitement notre volonté et nos bras, afin d'améliorer la qualité de votre rivière. Qu'attendez-vous de plus?

Une ville qui se dit en santé ne peut pas se permettre d'avoir ses deux plages fermées. Même si la qualité de l'eau le permettait, comment autoriser les concitoyens à se baigner à la plage du parc Blanchard quand les plantes y sont tellement florissantes que même le sauveteur, en cas d'urgence, ne réussirait pas à nager jusqu'à l'extrémité de la zone de baignade?

Qu'allez-vous servir comme excuses aux gens qui circulent près de la rivière, lors de la Fête du lac ou de

l'Environnement et qui doivent détourner la tête pour ne pas voir, ou se boucher les narines pour ne pas sentir cette odeur de plantes en décomposition?

Allez-vous encore parler des poissons? Des sédiments qu'il ne faut pas déplacer? De faux-cardage?

N'essayez plus de nous leurrer; écoutez-nous.

Gilles Lemelin  
Riverain et membre de l'Association des riverains et usagers de la rivière Magog

#### Pourquoi pas moi?

Je suis une étudiante universitaire et j'habite la très belle municipalité de Fleurimont depuis 17 ans. J'adore les enfants et c'est pourquoi j'ai travaillé durant trois étés consécutifs à l'animation des jeunes à l'O.T.J. de Fleurimont.

Cette année encore, on proposait le salaire minimum aux moniteurs, sans égard pour leur ancienneté. On décide donc (les anciens moniteurs) de monter un dossier pour justifier un réajustement salarial. Afin que notre requête soit admissible, je téléphone à l'hôtel de ville afin de connaître les démarches pour mettre le document à l'ordre du jour du conseil municipal. Lors de cet appel on me demande gentiment mon nom. Croquant que c'est tout à fait normal et sans aucune conséquence, je le donne sans hésiter.

Suivent ensuite deux semaines et demi de préparatifs et de rencontres, accompagnées évidemment de hauts et de bas. Néanmoins, lorsque l'échéance du 17 juin arrive, nous sommes prêts. Nerveux mais prêts. Bien

sûr, nous ne croyons pas tout avoir mais nous espérons quand même que notre revendication amènera un pas, si petit soit-il, dans la bonne direction.

Voilà, il ne s'est même pas écoulé trente minutes et la réunion est terminée. Tous ces efforts viennent de s'écrouler dans le temps de la dire... Pas un sou d'augmentation. C'est la consternation.

Quatre jours plus tard, la terre tourne toujours et c'est le début de l'O.T.J. pour les moniteurs. Mais moi, malgré trois années d'animation impeccables, j'apprends avec stupeur et regret qu'on ne m'a pas réengagée. Pourquoi? Et si je n'avais pas donné mon nom lors de cet appel téléphonique, en aurait-il été autrement?

J'espère seulement que les hauts dirigeants de ma municipalité, qui ont le pouvoir de décider, auront le courage, à l'avenir, d'assumer et de dire les vraies raisons de leurs décisions.

Brigitte Lemieux

### OPINION DES AUTRES

#### Le Canada au sud du Rio Grande

Les Amériques ont longtemps ignoré les possibilités du libre-échange. Alors que tous les pays européens ont forgé des liens de libre-échange régional il y a trente ans, ce mouvement n'en est qu'à ses débuts ici.

On croyait que deux pays industriels — les États-Unis et le petit Canada — et une vingtaine de pays sous-développés avaient trop peu en commun pour créer une association mutuellement avantageuse. Aussi, les régimes militaires en Amérique latine ne pouvaient guère favoriser un système économique qui doit en grande partie reposer sur le respect des libertés individuelles.

Il est normal que ce soit les États-

Unis — dont le produit national représente les trois-quarts de l'ensemble des deux continents — qui cherchent à organiser cet effort multinational. Les États-Unis ne cherchent toutefois pas un rôle exclusif.

Mme Carla Hills, représentante du président Bush pour les questions commerciales, expliquait récemment qu'il n'est pas suffisant pour les États-Unis de créer des conditions de commerce avantageuses avec chacun des autres pays américains. Il faut aussi que chacun de ces pays puisse rapidement développer ses échanges avec les autres pays américains, car le libre-échange régional est une des clés du développement latino-américain.

En évoquant cet objectif de la po-

litique commerciale américaine, Mme Hills renoue avec la tradition du plan Marshall dont l'aide financière a surtout aidé l'Europe d'après-guerre à relancer le commerce régional entre pays dont les moyens financiers étaient aussi limités que leurs ressources naturelles.

Au moment où la négociation du libre-échange à trois avec le Mexique va forcément éprouver nos relations avec les États-Unis, il est bon de se rappeler que nous avons tout autant d'intérêt que les États-Unis à voir les pays latino-américains jouir du libre-échange entre eux.

Frédéric Wagnière  
La Presse

### TÉMOIGNAGE

#### Hommage à un humaniste typique de chez nous

Le Seigneur a récemment rappelé à lui l'abbé Raymond Désilets, dont les qualités de cœur, d'intelligence et de foi ont bien servi l'Église de Sherbrooke pendant un demi-siècle. Personnalité attachante, l'abbé Désilets fut un professeur compétent, un prédicateur hors pair et un prêtre très au fait des grandeurs et des misères de la condition humaine.

Je voudrais souligner l'authenticité de sa culture générale, puisée d'abord à la source première des humanités gréco-latines, puis développée par de nombreuses lectures tout au long de sa vie. M. Désilets représentait bien le type de ces humanistes vrais, que le cours classique de jadis se faisait un devoir de former au contact des penseurs et des grands écrivains antiques aussi bien que plus récents. A cette époque, on apprenait le latin et le grec, pour mieux remonter aux origines de la langue française, qui en est issue, et en cerner le «génie».

L'abbé Désilets possédait bien sa langue. Doué d'une voix au timbre ri-

che et chaleureux, il mettait celle-ci au service d'une pensée claire et juste. Il aimait rappeler ce vieil adage: ce qui se conçoit clairement doit se dire avec précision et les mots pour l'exprimer viennent alors aisément. Ami des belles lettres, l'abbé Désilets avait mémorisé bien des textes célèbres de certains écrivains, de chez nous en particulier, qu'il affectionnait et citait souvent. Au bord d'un lac, l'été, il fallait l'entendre réciter de mémoire le *Canot de Félix-Antoine Savard*, ou *Les Oies Sauvages*, Le *Harard* du même auteur. Ou bien évoquer des sonnets d'Alfred Desrochers... à l'ombre de l'Orford. Fils de la terre, M. Désilets se retrouvait alors en pays de connaissance, lui qui, comme Desrochers, avait parcouru les forêts de l'Estrie, surtout celles de la région de Saint-Camille, dont il était natif. L'un de ses amis m'avait dit un jour: Raymond Désilets, il a de la race, il a le port fier, il a l'air d'un beau chevreuil perdu dans la civilisation...

Il inventait des expressions pittoresques. Sans doute, le peintre en lui inspirait ses formules imagées. Un

jour qu'il racontait (c'était un conteur passionnant) ses tentatives de faire rire un confrère plutôt porté à la morosité, il en arrive à dire: «à la fin de mon histoire, il s'est déridé enfin... la face lui craqua comme un bardeau».

Sa foi était vive et sans compromission. Sa doctrine sûre, sa spiritualité réaliste et bien accordée à notre époque. Il avait le don de l'affirmation convaincante et respectueuse de l'opinion d'autrui. On admirait toujours la force de son argumentation.

En rendant hommage à ce penseur lucide, à ce littéraire vibrant à la beauté, que fut M. l'abbé Raymond Désilets, je me fais l'écho de bien de ses amis, qui ont été affermis dans leur foi par cette facette humaniste de ce témoin de Dieu, pour qui tout ce qui était humain avait de l'intérêt.

Puisse-t-il connaître le bonheur promis aux bons et fidèles serviteurs de Dieu.

Fernand Laberge, prêtre

\*\*\*

Je ne peux m'empêcher de venir rendre un hommage personnel à l'abbé Raymond Désilets. Le diocèse de Sherbrooke vient de perdre un homme d'une grande sagesse et d'une bonté exemplaire.

C'est avec beaucoup de chagrin que j'apprends la mort de cet homme, artiste dans l'âme, qui savait mettre sur toiles les magnifiques paysages de notre région. Ce qu'il faisait, c'était avec amour et conviction!

Son sens de l'humour, sa grandeur d'âme, sa grande intelligence d'esprit et de cœur nous inspiraient confiance. L'abbé Raymond Désilets était un homme ouvert et compréhensif; nous pouvions lui parler de nos joies et de nos peines, il savait écouter de cette écoute empathique ni paternaliste ni moralisatrice, mais de celle qui réconcilie et fait chaud au cœur. Ce qui le faisait beaucoup souffrir, c'était l'injustice et la «bêtise humaine» pour reprendre son expression bien articulée.

Lors de la Restauration de l'Orgue de la Cathédrale, l'abbé Raymond Désilets m'a été d'un soutien



L'abbé Raymond Désilets

constant et très important dans la poursuite de cette responsabilité qui m'avait été confiée. J'ai perdu aujourd'hui un ami...

Organiste à la Cathédrale de Sherbrooke pendant quatorze ans, j'ai eu

souvent l'occasion de toucher l'orgue au moment où il célébrait des funérailles. Il comparait la mort à la naissance. Je n'oublierai jamais ses paroles réconfortantes pour les parents et amis du défunt. Je vais tenter de traduire sa pensée dans mes mots: Lorsque le moment est venu de naître, l'enfant, dans le sein de sa mère, est angoissé, il appréhende l'inconnu, il est rassurant et confortable pour lui de demeurer ainsi dans son état latent, à la chaleur, mais lorsqu'il voit le jour, il s'ouvre à la lumière, il découvre la vie et s'en émerveille; celui qui va mourir appréhende la mort avec anxiété, il est inquiet devant l'inconnu, mais quand il franchit le passage de la vie à la mort, il est ébloui par la lumière de cette vie nouvelle qui s'offre à lui.

Cher abbé Désilets, vous venez vous aussi de franchir cette étape, ce passage; vous reposez en paix...

Je garderai toujours le souvenir de votre sourire, de votre accueil chaleureux. (...)

Adieu, l'abbé Désilets!  
Suzanne F. Allard

## Général

# Quelque 57 000 Canadiens vont mourir du cancer cette année

Ottawa (PC)

Près de 109 000 nouveaux cas de cancer seront diagnostiqués au Canada cette année et environ 57 000 Canadiens mourront de cette maladie, indique une étude publiée hier par la Société canadienne du cancer et Statistique Canada.

Le rapport indique également que le cancer du poulmon augmente chez les femmes et que les cas de cancer de la peau continuent de progresser.

Les nouveaux cas de cancer se sont accrus de 2000 à 3000 par année. Plus d'un Canadien sur trois souffrira d'un cancer au cours de sa vie.

Le document contient également des nouvelles plus réjouissantes.

Les décès dus au cancer chez les jeunes enfants a chuté d'environ la moitié depuis le début des années 1970, grâce en grande partie à l'amélioration des traitements de la leucémie. Les cas de mortalité à la suite d'un cancer du cerveau ou d'autres formes de maladie dont souffrent

particulièrement les enfants ont aussi diminué.

Les cas de cancer du poulmon chez les hommes sont restés stables, de même que les décès qui y sont associés, un phénomène observé depuis 1982.

Le cancer du poulmon — dont le taux de survie est très faible — est responsable d'environ le tiers de tous les cas de mortalité dus au cancer au sein de la population masculine. Un homme sur 10 développant un cancer du poulmon survivra cinq ans.

### Le Québec en tête

C'est au Québec que le retrouve le plus haut taux de cancer du poulmon chez les hommes en 1991, soit 98 cas pour 100 000 hommes.

Par ailleurs, cette forme de cancer affecte de plus en plus de femmes. Les cas de cancer du poulmon au sein de cette population ont triplé depuis 1970, ce qui constitue une hausse annuelle moyenne d'un peu moins de six pour cent.

Le cancer du sein reste cependant le type de cancer le plus répandu chez

les femmes, mais la hausse des cas de cancer du poulmon réduit l'écart entre les deux, surtout en Colombie-Britannique.

Le deuxième type de cancer qui augmente le plus rapidement est le cancer de la peau, dans un pourcentage moyen de six pour cent par année chez les hommes et de 4,6 pour cent chez les femmes. En 1991, on prévoit enregistrer 2900 nouveaux cas de cancer de peau et 540 décès dus à

la maladie.

D'autre part, le rapport indique que les Inuit courent plus de risques de contracter un cancer du poulmon, du col de l'utérus, du pharynx et des glandes salivaires que les autres Canadiens.

On rapporte également que 57 pour cent des femmes cancéreuses ont survécu cinq ans après le premier diagnostic, comparativement à 46 pour cent des hommes.



La vodka, un remède-miracle contre le cancer?

## Une vodka «magnétisée» pourrait détruire les cellules cancéreuses

Moscou (AFP)

Une vodka soumise à des «rayonnements magnétiques» au cours d'une expérience, s'est révélée efficace contre des cellules cancéreuses, ont affirmé hier les spécialistes soviétiques qui ont procédé à l'expérience.

Baptisée «la brise de Sochi», la vodka «magnétisée (...) possède de telles capacités guérisseuses qu'elle détruit les cellules cancéreuses», a déclaré au quotidien Komsomolskaia Pravda, Iouri Tkatchenko, responsable du Centre international «Kavkaz» qui distribue la vodka-médicament pour l'Institut médical de Vittebsk, en Biélorussie.

«A vue de nez, la boisson ne diffère en rien de la vodka habituelle»,

écrit le journal dans sa rubrique sur les «nouvelles alcooliques». Il suffit de boire de «petites doses» de cette vodka pour que le traitement soit efficace, selon les spécialistes de Vittebsk.

Bien que le Centre d'études sur la toxicomanie du ministère soviétique de la Santé ait catégoriquement démenti les pouvoirs curateurs de cette vodka miraculeuse, «Kavkaz» entend poursuivre sa production, précise le quotidien.

Boisson nationale, la vodka jouit d'une réputation mythique en Union soviétique. Dans les régions de Biélorussie et d'Ukraine, contaminées par la catastrophe de Tchernobyl, les populations lui prêtent des pouvoirs contre les effets des radiations nucléaires.

## Feux de forêt: le refus d'employer des volontaires irrite maires et chefs de bande

Baie-Comeau (PC)

Parce que le ministre des Forêts et la Société de conservation de la Côte-Nord refusent d'employer des volontaires pour éteindre les feux de forêts, les chefs de bande et les maires des MRC Manicouagan et Haute-Côte-Nord doutent de leur volonté «d'arrêter la destruction du patrimoine forestier».

Dans le cadre de l'opération Ruban vert, lancé le 8 juillet, les maires et chefs de bande ont fourni une liste de 400 volontaires.

«Nous nous étonnons donc que la Société de conservation n'augmente pas ses effectifs alors que le feu brûle encore vers le nord», a déclaré hier au quotidien Le Soleil le porte-parole de la coalition et maire de Baie-Comeau, M. Roger Theriault.

### Des jobs

«Le bois, c'est des jobs. Nous ne sommes pas prêts à laisser flamber plus de 5000 emplois sans rien dire», a-t-il poursuivi.

Selon la coalition, l'équipement moderne ne peut compenser totalement pour la main-d'oeuvre sur le terrain et les autorités ont avoué leur impuissance à éteindre les feux complètement. «Pendant ce temps, des centaines de Nord-Côtiers volontaires

restent (ceux-ci sont contenus) et celui du lac de la Plaque, qui est maîtrisé.

La Société de conservation de la Côte-Nord n'a pas voulu commenter, hier, les propos de ce dernier. Elle doit le faire aujourd'hui. Le ministre des Forêts, M. Albert Côté, a pour sa part jugé la proposition des maires de «totalement irresponsable», et s'interroge sur leurs véritables intentions.

### Ressources

«Dans les circonstances, nous avons mis toutes les ressources qu'il fallait. Il serait irresponsable d'envoyer des gens dans la forêt sans encadrement», soutient le Ministre. Il rappelle d'ailleurs que vendredi dernier, des gens ont dû être évacués rapidement par hélicoptère, dans le secteur du lac Boucher et de la rivière Outardes.

Sur ce, le maire Theriault précise que ce ne sont pas des «commis de bureau et des médecins qui agiraient comme volontaires pour combattre les feux, mais bien des gens qui connaissent le bois et qui travaillent».

L'Association touristique de Manicouagan injecte 20 000 \$ dans cette promotion tandis que celle de Duplessis y va d'une somme de 10 000 \$. Hier, la Société de conservation de la Côte-Nord indiquait que 231 personnes et 19 hélicoptères combattaient les feux de Bersimis et de Fo-

restville (ceux-ci sont contenus) et celui du lac de la Plaque, qui est maîtrisé.

## La Côte-Nord reste accueillante et accessible aux vacanciers

Québec (PC)

Les gouvernements de Québec et d'Ottawa, de concert avec les associations touristiques de Manicouagan et de Duplessis, veulent clairement signifier aux vacanciers que «la Côte-Nord n'a pas été entièrement ravagée par le feu» et que les vacanciers et les sportifs peuvent s'y rendre en toute sécurité.

Pour ce faire, les deux gouvernements, fidèles à leur promesse, investissent immédiatement 50 000 \$ chacun dans une campagne de publicité pour expliquer aux gens que «la Côte-Nord, c'est tout vert».

L'Association touristique de Manicouagan injecte 20 000 \$ dans cette promotion tandis que celle de Duplessis y va d'une somme de 10 000 \$. Le message, dont le coût global est estimé à 130 000 \$, sera publié dans quatre quotidiens du Québec.

Dans un premier temps, il indique

Depuis le début de l'année, 3125 km carrés de forêt ont été détruits par le feu.

qu'il faut tourner la page sur ces incendies qui ont détruit, selon les dernières informations, 2010 kilomètres carrés de territoire dans le secteur de Betsiamites, 964 kilomètres carrés de forêt dans la région de Forestville et 142 kilomètres carrés de végétation dans les environs du lac Labrache.

Le message dit ensuite que la verdure reste la principale composante du milieu de la Côte-Nord et que de nombreuses activités s'y tiennent dès l'heure.

Seulement six pourvoirs sur la centaine qu'on retrouve dans ces lieux ont été touchés par ces incendies.

Selon ce que le quotidien Le Soleil a pu apprendre, la pourvoirie La Rocheuse, au nord de Forestville, est détruite à 80 pour cent alors que les pourvoirs Club Paradis Sauvage et Grand Lac du Nord, près de Sainte-Anne-de-Portneuf, sont atteints à 25 pour cent. Les dommages sont minimes dans des installations comme le Domaine Orégnac (6 pour cent).

## Un virus menace les patates de l'Île-du-Prince-Édouard

Ottawa (PC)

Les autorités fédérales et provinciales envisagent l'interdiction de la vente de toutes les pommes de terre récoltées sur l'Île-du-Prince-Édouard, en raison du virus qui tient les producteurs locaux sur un pied d'alerte.

Le porte-parole d'Agriculture Canada, Ben Borrel, a déclaré hier que parmi les solutions envisagées, on comptait l'interdiction de toutes les pommes de terre de l'I.-P.-É.

Il a précisé que la décision finale sur les mesures de contrôle relatives à cette situation devrait être prise par les ministres de l'Agriculture, qui étaient réunis jeudi à Ottawa.

Les experts espéraient qu'un vaste programme d'éradication réussirait à contrôler la croissance de ce virus appelé PVY-n sur l'Île-du-Prince-

Édouard. Mais des tests effectués ce mois-ci ont démontré la présence de ce virus dans diverses régions de l'Île, de même que dans deux fermes de l'Ontario.

Ce virus n'affecte pas la pomme de terre elle-même. Une patate touchée peut être consommée sans danger. Mais le virus peut se propager par des pucerons à d'autres plantes, surtout aux plants de tabac, avec des effets dévastateurs.

Cette raison a été invoquée par les États-Unis pour déclarer une interdiction prolongée des pommes de terre semées dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick. Cette mesure occasionne des pertes de plusieurs millions de dollars aux producteurs des provinces de l'Atlantique, qui attendent toujours l'appui d'un programme d'assistance mis sur pied le printemps dernier.

## Ottawa refusera les compensations pour Meme

Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention d'indemniser les femmes qui ont reçu l'implant mammaire controversé Meme, a fait savoir hier le ministre de la Santé, Benoît Bouchard.

Il a expliqué que, s'il en était autrement, le gouvernement «pourrait faire face à plusieurs, plusieurs autres cas».

D'ailleurs, a-t-il fait remarquer, «il n'est jamais arrivé, à ma connaissance, que le gouvernement ait versé des compensations financières pour ce genre de problème».

On a évalué à 15 000 le nombre de Canadiennes qui ont reçu un implant Meme, la plupart étant des Québécoises.

M. Bouchard répondait à une délégation, dirigée par la députée néo-démocrate Joy Langan, qui voulait s'assurer, en plus, que Meme ne serait pas réintroduit sur le marché ca-

nadien (il a été retiré en avril dernier) avant de subir des tests de sécurité très sévères.

Des poursuites judiciaires contre le fabricant sont actuellement en cours, intentées par des femmes qui allèguent que Meme peut causer le cancer. Certaines femmes l'accusent, d'un autre côté, de causer des infections et d'être responsable de douleurs chroniques.

### Autres implants

Mme Langan a signalé au ministre que des femmes se plaignent également d'effets secondaires d'autres implants mammaires, en plus de Meme, et elles lui ont demandé de réviser les normes d'acceptation au Canada de tous les implants mammaires.

Quelque 150 000 Canadiennes ont reçu des implants mammaires de toutes sortes, y compris le Meme.

Mme Langan elle-même a reçu un implant de silicone il y a cinq ans, après une mastectomie.

## La nuit du 28 juillet sera propice aux étoiles filantes

Montréal (PC)

C'est la pleine lune aujourd'hui, aussi les Delta Aquarides, ces étoiles filantes qui visitent notre ciel à toutes les fins de juillet, paraîtront-elles un peu moins brillantes que par une nuit sans lune. Cette pluie d'étoiles, qui est en fait une pluie de débris météoritiques, durera sept jours, et atteindra son maximum dans la nuit du 28 juillet.

Si vous avez le cœur à la contemplation, installez-vous confortablement, cette nuit ou une des prochaines nuits, dehors, à un endroit peu éclairé (pas à la ville), et balayez le ciel du regard vers deux heures du matin... Il devrait passer près de 20 étoiles filantes à l'heure. Une chance de faire un voeu par trois minutes.

Les étoiles filantes ne sont que des morceaux rocheux et glacés, échappés d'une comète lorsqu'elle a passé près de notre soleil. Lorsqu'ils arrivent dans l'atmosphère, ces morceaux ne sont pas plus gros qu'un pois ou même qu'une tête d'épingle.

Mais la phénoménale vitesse avec laquelle ils entrent dans l'atmosphère terrestre échauffe les particules de roche au point de les vaporiser et d'ioniser l'air autour

des petits météores. C'est cette traînée de gaz ionisé qui donne le brillant tracé lumineux à la suite du météore. Cet objet rocheux n'est plus qu'une poussière infinitésimale, lorsqu'il atteint la Terre.

La trajectoire terrestre traverse les Delta Aquarides à chaque fin de juillet. Vu de la Terre, cet amas de météores semble provenir tout droit de l'étoile Delta de la constellation du Verseau, d'où le nom qu'on leur donne. (La constellation du Verseau représente, selon les Anciens, un homme agenouillé versant l'eau avec une amphore.)

### Le 12 août

Les Aquarides ne sont pas mal mais le grand spectacle, c'est le 12 août qu'il aura lieu, avec les Perséides, la plus importante pluie d'étoiles de l'année. Cette pluie commence en fait le 10 août et se termine le 14.

A son maximum, le 12, on compte entre 50 et 70 étoiles filantes à la minute. Cette année, les Perséides arrivent en même temps que la nouvelle lune, donc par des nuits noires... soit le meilleur écran que l'on puisse souhaiter pour contempler des étoiles filantes. Mais profitons du beau temps pour regarder les Aquarides, au cas où le ciel serait couvert à la mi-août.

## Elle refuse une remise de peine

Washington (AP)

Une Américaine qui purge une peine de 18 années d'emprisonnement pour avoir tenté de désarmer un missile nucléaire sur un terrain militaire pourra rester derrière les barreaux du centre de détention de Marianna (Floride) et ne pas accepter une remise de peine pour bonne conduite, a affirmé hier un tribunal américain.

Helen Woodon a décidé en effet de refuser pour des motifs de croyance religieuse une remise de peine de 10 jours par mois de détention. Le juge a estimé qu'elle avait le droit de prendre une telle décision.

La jeune femme avait été condamnée en 1985 après avoir pénétré sur un terrain militaire du Missouri et avoir tenté de désarmer un missile. Elle avait été reconnue coupable de destruction de biens de l'Etat et d'obstruction et d'infraction à la défense nationale.

La jeune femme jointe par téléphone n'a pas voulu expliquer les motifs de sa décision de ne pas bénéficier de remise de peine.



## Droit de passage

Une cane et sa progéniture ont perturbé la circulation sur Memorial Drive, à Calgary. Des conducteurs, comme Lucy Rondeau, ont quitté leur véhicule pour sauver la famille de la destruction. La mère a quitté les lieux en vitesse et des passants ont reconduit les bébés jusqu'à la rivière toute proche, où mère et enfants ont été réunis.

## FAITS DIVERS

### □ Femme indemne après une chute de 10 étages

BALTIMORE (AP) — Une jeune femme qui pensait avoir jeté son dernier par inadvertance dans le vide-ordures s'est un peu trop penchée, a glissé et a fait une chute de 10 étages dans le conduit jusqu'au rez-de-chaussée. Elle est sortie indemne de l'accident.

Sandy Lindsey, âgée de 29 ans, se trouvait dans son appartement du 11e étage lorsqu'elle s'est rendue compte qu'elle n'avait plus son dentier. Croquant qu'elle l'avait jeté dans

le vide-ordures, elle s'est trop penchée et est tombée.

«J'ai commencé à prier, 'Mon Dieu, faites moi sortir d'ici', a-t-elle raconté. C'est une de ses amies qui a entendu ses appels au secours. Mais avant que les secours n'arrivent, elle a eu le temps de recevoir des ordures sur la tête.

Sortie indemne de l'accident, elle n'a toutefois jamais retrouvé son dentier.

### □ Elle accouche avant de succomber d'une balle

NEW YORK (AFP) — Une New-Yorkaise enceinte de huit mois, atteinte par une balle à la tête alors qu'elle marchait dans la rue, a pu être conduite à l'hôpital où les médecins ont eu le temps de l'accoucher par césarienne, la jeune femme devant succomber sept heures plus tard.

Sabrina Bost, âgée de 20 ans, rentrait chez elle mercredi un peu avant 03 h 30 du matin après avoir rendu visite à un parent quand une balle,

peut-être tirée par un voleur, l'a atteinte au visage alors qu'elle se trouvait à un pâté de maison de chez elle, dans le Queens, selon la police.

Immédiatement transportée à l'hôpital, la jeune femme subissait un accouchement par césarienne tandis qu'une seconde équipe médicale effectuait un massage cardiaque.

L'enfant, encore dans un état critique hier, était né à 03 h 48.

## Vivre

# Un bon nettoyage peut rendre le barbecue au gaz plus efficace

Québec (PC)

Un bon nettoyage suffit pour qu'un barbecue au gaz retrouve sa vigueur. L'été venu, trop peu de gens qui se découvrent des talents pour la cuisine en plein air se donnent la peine de veiller à l'entretien de leur barbecue au gaz... question d'efficacité et de durabilité.

Comme l'explique M. Jean-Marc Leclerc, directeur des ventes et du service de la compagnie Poirier Inc, de Québec, le mécanisme d'un barbecue est pourtant simple et son entretien peu exigeant. Bien souvent, il suffit de nettoyer le brûleur avec une bonne brosse d'acier pour déboucher les orifices et éliminer la rouille, un conseil que reprend également M. Pierre Giguère, assistant-directeur de ICG Propane. A l'occasion, si le grill ne semble pas donner les résultats voulus, il faudra peut-être utiliser une brosse à bouteille pour enlever la toile d'araignée ou l'insecte pouvant obstruer le tube des venturils qui contrôlent le débit du gaz.

Au moment de l'achat, rappelle M. Leclerc, il faut rechercher un poêle offrant une chaleur de 110 BTU au pouce carré de la superficie de cuisson, excluant la grille de réchaud, un brûleur en forme de H pour une meilleure répartition de la chaleur, une qualité raisonnable de la fonte et une tubulure suffisamment résistante. Pas nécessaire de mettre le gros prix. Pour 150 \$, il est possible d'obtenir satisfaction. Disons également que selon vos moyens, vous pourrez ajouter des pierres en porcelaine, un tournebroche, une variété d'ustensiles (dans une vaste gamme de prix), une plaque de cuisson, toute la bibliographie de la cuisine... un bon vin et, pourquoi pas aussi, une toque pour affirmer que vous êtes bien le chef.

### Les pièces

Les pièces de remplacement ne sont pas nécessairement standard. Il existe moins d'une dizaine de fabricants, tous établis en Ontario, qui distribuent leurs modèles sous différentes marques. On pourra relever des différences, par exemple, dans la longueur des venturils, leur courbure et la distance qui les sépare. Il est généralement facile de trouver les pièces de remplacement.

Deux accessoires sont surtout susceptibles de briser. La porcelaine enveloppant la tige métallique de l'allumeur peut casser à la longue. Le remplacement vous coûtera 10 \$ ou 11 \$ environ. Le métal du brûleur peut aussi s'oxyder, à force de chauffer. Son prix se situe entre 35 \$ et 60 \$ pour un produit de bonne qualité. La durée de vie d'un brûleur est d'environ cinq ans, mais on peut lui accorder un sursis s'il est nettoyé chaque printemps avec une brosse. A ce propos, MM. Leclerc et Giguère sont d'accord pour recommander de retirer le brûleur du barbecue, à l'automne, et de le remettre à l'intérieur, dans un endroit sec.

### Pas trop de pierres

Le métal de la cuve peut durer fort longtemps, 10 à 15 ans et même davantage. Cependant, il peut se détériorer et subir des perforations s'il advenait que des orifices du brûleur soient bloqués et que le gaz trop concentré au même endroit produise une surchauffe. Le pire qui peut arriver à une cuve, ajoute M. Leclerc, c'est que le propriétaire entasse plus de pierres de lave que nécessaire en se fiant à la fausse idée qu'il va obtenir un meilleur rendement calorifique.

Les pierres sont utilisées strictement pour donner du goût aux aliments grâce au dépôt de gras. Elles doivent être disposées sur un seul rang, avec un peu d'espace entre el-

les, pour laisser circuler la chaleur. Une accumulation de pierres emprisonnant trop de chaleur en dessous pourrait entraîner une déformation de la cuve.

### Peinture

Si la surface de la cuve et du couvercle est défraîchie, on peut lui redonner un petit air neuf en utilisant soit un dégraissant, soit un simple nettoyeur à four. Il s'agit d'essuyer puis de faire chauffer le barbecue de façon à bien assécher la surface. Il est bon que le métal soit encore légèrement tiède pour appliquer une peinture pouvant résister à la haute température.

Quant au réservoir de propane, vous pouvez toujours utiliser une peinture métallique en aérosol, de préférence d'une couleur pâle (blanc, beige ou gris) qui absorbe moins la chaleur. Sachez cependant qu'on doit vous refuser tout remplissage après 10 ans d'utilisation.

Maintenant que penser de la manœuvre qui consiste à accroître l'orifice des venturils pour augmenter l'intensité de la chaleur produite? Les deux spécialistes répondent qu'il est nécessaire de respecter les spécifications des fabricants. Comme l'explique M. Giguère, la manœuvre risque de causer certains problèmes de carbonisation. Comme dans le cas de la présence de saletés dans le brûleur, il peut apparaître de longues flammes jaunes au lieu des flammes bleues ordinaires.

Pour bien goûter à la cuisine estivale, rappelez-vous que le barbecue doit être utilisé exclusivement en plein air. Assurez-vous de bien connaître les recommandations du fabricant pour l'allumage et l'entretien; faites preuve de prudence et assurez-vous qu'il n'y a pas de fuites de gaz à l'aide d'une solution savonneuse seulement.

## National

# Des milliers de pèlerins sont réunis à Ste-Anne-de-Beaupré

Norman DELISLE

Ste-Anne-de-Beaupré (PC)

Des milliers de pèlerins s'assembleront aujourd'hui à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré pour implorer les faveurs de sainte Anne, la grand-mère du Christ, dont la fête est célébrée avec pompe le 26 juillet.

Parmi eux, quelque 500 handicapés, beaucoup en fauteuil roulant. Ils recevront l'onction des malades après la grand-messe solennelle célébrée par l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Couture.

Des milliers d'autres pèlerins, originaires de tous les coins d'Amérique du Nord, viennent puiser dans ce lieu sacré la paix et la quiétude intérieure.

Parmi eux, Sirack Teketel, un Québécois d'origine éthiopienne, qui effectue depuis 12 ans son pèlerinage annuel au célèbre sanctuaire.

«Ma vie a été transformée lorsque je suis venu ici pour la première fois il y a 12 ans», raconte cet universitaire de 40 ans qui travaille en réadaptation sociale auprès des sans-abri et des défavorisés, dans un centre de dépannage de Montréal.

Après des études en France, Teketel est revenu en 1970 dans son pays natal pour y travailler.

Mais la situation politique tendue en Éthiopie et un coup d'État qui a coûté la vie à des membres de sa famille l'ont incité à s'établir peu après au Québec, où il s'inscrit à l'UQAM en sciences politiques.

«Un jour, j'étais à l'église du Gesù à Montréal lorsque j'ai ramassé un dépliant sur Sainte-Anne-de-Beaupré. J'y suis venu et cela m'a bouleversé», explique-t-il.

«Cela a été comme un coup de foudre. Cela m'a transformé complètement, m'a bouleversé à une époque de ma vie où je connaissais des problèmes personnels liés à l'alcool ou à la drogue», a-t-il dit.

Depuis cette époque, il tient son engagement de venir chaque été à Sainte-Anne pour la durée de la neuvaine préparatoire à la fête du 26 juillet.

M. Teketel s'est joint à un groupe de bénévoles appelé «Les Aides de Sainte-Anne», qui s'occupent d'assister les nombreux malades et handicapés en fauteuil roulant qui visitent les lieux.

«J'ai comme l'impression que sainte Anne me nourrit spirituellement. Elle me donne l'énergie spiri-



Sirack Teketel pousse le fauteuil roulant d'un aveugle venu en pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

tuelle, la sérénité et la paix intérieure nécessaire pour le reste de l'année, poursuit-il. Elle m'a nettoyé de toute mon angoisse.»

### Plus d'un million

C'est une véritable marée humaine qui envahit les lieux dédiés à la célèbre thaumaturge tout au long de la neuvaine, du 17 au 26 juillet.

Les pèlerins proviennent non seulement du Québec, mais de partout au Canada et même des États américains les plus éloignés, comme en font foi les plaques minéralogiques des véhicules stationnés sur les terrains jouxtant le sanctuaire.

On évalue que 1,2 million de pèlerins fréquentent annuellement ces lieux.

«La nuit précédant la Fête, les portes de la basilique demeurent ouvertes tout le temps pour permettre à ceux qui voudraient s'abriter ou se recueillir de le faire», explique un responsable de l'accueil, le Père Victor Simard, rédemptoriste.

Plusieurs pèlerins viennent en groupe. C'est le cas des Montagnais. Une messe est même célébrée aujourd'hui à 13h en cette langue, afin de satisfaire les centaines d'Amérindiens de cette communauté.

Aujourd'hui, jour de la fête, outre la messe solennelle présidée par Mgr Couture à 10h30, il y a la messe en montagnais à 13h, l'onction des malades à 15h et la procession aux flambeaux dans la colline à 20h30.



Robyn Parsons



Collen Martin



Tony Hodge

# Une vingtaine d'élèves de Lennoxville préparent un voyage en Suisse

Sherbrooke (JB)

Aide-toi et le ciel t'aidera: telle est l'inspiration d'une vingtaine d'élèves anglophones du niveau secondaire IV de l'école Alexander Galt, qui préparent de longue date un voyage d'une dizaine de jours en Suisse.

# Il vend des pneus d'époque pour voitures de collection

Dan George Chattanooga, Tenn. (AP)

Le nombre de personnes qui viennent réclamer à Corky Coker des pneus pour une Ford T modèle 1913 ou pour une Rolls Royce de 1939 est surprenant. «Coker Tire and Co.», la société qu'il dirige, vend plus de 100 000 pneus d'époque par an, dont une grande partie par le biais de concessionnaires répartis dans 27 pays.

M. Coker refuse de divulguer son chiffre d'affaires. Il précise néanmoins que celui-ci a augmenté de 30 pour cent entre 1989 et 1990. Et lorsqu'on lui dit que les prix vont de 44 \$ à 600 \$ le pneu...

La majorité de ses clients sont évidemment des collectionneurs de voitures anciennes qui aiment les restaurer.

Le domaine est familier à M. Coker. Son père, Harold Coker, a res-

tauré ses premiers modèles T en 1950 et à l'heure actuelle, la famille possède une cinquantaine de voitures de collection, d'une Nyberg 1912 à une puissante Buick 1971. C'est Harold qui a ouvert le magasin de pneus en 1958 et l'a spécialisé par la suite. Aujourd'hui en semi-retraite, il demeure le président de la société reprise par son fils.

L'entreprise produit sa propre ligne de pneus, mais le gros de l'activité porte sur la fabrication, sous licence, de modèles anciens de pneus Goodrich, Firestone, Goodyear, Michelin ou autres. La plupart sont fabriqués dans les moules originaux dans des usines en Ohio et en Pennsylvanie avant d'être livrés à Chattanooga.

Coker Tire and Co. fournit aussi des pneus de collection pour des bicyclettes, des scooters et des avions anciens modèles.

# Un poulet congelé dissimulé dans son soutien-gorge lui fait perdre conscience

Lausanne, Suisse (AFP)

Frigorifiée par le poulet congelé qu'elle avait dissimulé dans son soutien-gorge, une cliente d'un supermarché helvétique s'est évanouie, victime de son indolence, a rapporté Le Matin de Lausanne.

«Mademoiselle, je ne me sens pas bien...», a déclaré à une vendeuse une cliente d'un certain âge dotée d'une imposante poitrine, avant de s'effondrer, victime d'un malaise.

Arrivé peu après à bord d'une am-

bulance, un infirmier a dégrafé le corsage de la dame pour lui permettre de mieux respirer. A sa grande stupeur, il a découvert un poulet congelé dans le soutien-gorge de sa malade.

Le contact glacé de la volaille sur la peau, non loin de l'aorte et du cœur, avait provoqué l'évanouissement.

Après avoir repris ses esprits, la dame a dû s'acquitter d'une amende, ajoute Le Matin, qui ne précise ni le lieu, ni la date de l'incident survenu dans une grande surface de la région entre Lausanne et Genève.

# Les Canadiens restent vulnérables aux faux billets américains

□ Même si les E.-U. compliquent la tâche des faussaires

Marie TISON

Washington (PC)

En dépit des mesures annoncées par le gouvernement des États-Unis pour rendre sa monnaie plus difficile à reproduire, les Canadiens ordinaires continueront à se faire prendre avec de faux billets américains.

«Les gens ne sont pas assez méfiants», a déclaré à la Presse Canadienne hier un porte-parole de la Gendarmerie royale du Canada, le caporal André Guertin, au cours d'un entretien téléphonique.

«En outre, les Canadiens sont moins familiers avec la monnaie américaine, et sont moins à même de détecter les faux billets, a-t-il indiqué.

«Les nouvelles mesures américaines vont quand même aider», a-t-il ajouté.

Le secrétaire au Trésor américain Nicholas Brady a annoncé hier l'adoption de deux nouveaux motifs aux billets de 100 \$ US pour les rendre plus difficiles à reproduire, surtout à l'aide de photocopieuses perfectionnées.

Il s'agit d'abord d'une bande en fi-

ligane ajoutée à la gauche du billet, indiquant sa valeur, qui ne peut être vue que par transparence.

Les mots «United States of America» seront également disposés tout autour du portrait qui orne le billet, mais ils seront imprimés en si petits caractères qu'ils ne pourront être lus à l'œil nu. Une loupe sera nécessaire.

La technologie existante ne peut reproduire ces motifs, a affirmé M. Brady.

L'administration américaine ajoutera ces motifs aux billets de 50 \$ US d'ici la fin de l'année. Au printemps prochain, ce sera au tour des billets de 20 \$ US, puis de ceux de 5 \$ US.

«Les billets de un dollar ne seront pas touchés parce qu'ils ne posent pas un réel problème de contrefaçon, a-t-il déclaré.

### Subtiles

«Les nouvelles mesures sont subtiles», a-t-il indiqué.

Peut-être un peu trop subtiles.

M. Hollis McLaughlin, secrétaire adjoint au Trésor, a reconnu que ces mesures visaient surtout les faussaires sophistiqués. Elles auront plus ou moins d'effet sur ce qu'il a qualifié d'«opérations de garage», ces faussaires qui installent une presse à imprimer dans leur garage, qui impriment des billets de 20 \$ de piètre qualité et qui les passent en douce à Monsieur-et-Madame-tout-le-monde.

«Nous aurons toujours des faussaires de garage», a-t-il déclaré.

Il a toutefois soutenu que les nouvelles mesures aideront les consommateurs à repérer plus facilement les faux billets.

Au Canada, la contrefaçon de billets américains constitue un problème. En 1990, 6340 faux billets canadiens ont été saisis, pour une valeur nominale de 554 000 \$. La même année, 25 251 billets américains ont été saisis au Canada, pour une valeur nominale de plus de 1,3 million \$ US.

La semaine dernière, la GRC a saisi 35 millions \$ US en faux billets américains de 20 \$ dans la région montréalaise. Les policiers ont saisi six millions \$ à Montréal, et le reste à Saint-Luc, dans un duplex et un garage loués. Ils ont également saisi une presse à imprimer.

# Le prix plancher du blé fixé à son plus pas depuis 16 ans

Winnipeg (PC)

Le gouvernement fédéral a annoncé aux cérémonies hier, qu'il a fixé à 95 \$ la tonne le prix plancher du blé de printemps rouge no 1 de la prochaine récolte. C'est le prix le plus bas des 16 dernières années.

«Ces paiements sont le reflet d'une guerre des subventions insensée, qui a fait éclater les prix minimaux», a commenté M. Charles Mayer, minis-

tre responsable des céréales et des oléagineux.

L'an dernier, le prix initial avait été établi à 135 \$. A cause du fléchissement des prix du marché, cependant, la Commission canadienne du blé s'est retrouvée avec un déficit de plus de 1 milliard \$.

La commission s'occupe de la vente du blé, mais c'est le gouvernement fédéral qui garantit le prix plancher.

# La conciliation échoue à Dernier Recours

Montréal (PC)

La rencontre de conciliation tenue hier entre les porte-parole syndicaux et patronaux de Dernier Recours a été un échec total.

Malgré deux heures et demie de discussions, le conciliateur Normand Gauthier est retourné au ministère du Travail les mains vides, incapable de réaliser le moindre rapprochement.

Après avoir rencontré les parties séparément, M. Gauthier a demandé au négociateur syndical, M. Gilles Mathieu, et au représentant du conseil d'administration de Dernier Recours, M. Alain Bond, de s'asseoir à la même table pour faire un dernier tour de la question. Invoquant un problème d'horaire, M. Bond a refusé. Il doit cependant rencontrer ce

matin la présidente du syndicat, Mme Ginette Proulx.

Selon les informations du quotidien Le Devoir, le conciliateur est maintenant prêt à déposer son rapport et à recommander au ministre du Travail la nomination d'un arbitre dans ce conflit. Un geste qu'il hésite cependant à poser, compte tenu des conséquences qui risquent d'en découler.

Même si aucun critère spécifique ne guide le travail d'un arbitre, l'expérience démontre que c'est par référence à un marché comparatif que celui-ci prend bon nombre de ses décisions. Dans le cas de Dernier Recours, cela signifie que les salaires réclamés par les employés, l'enjeu principal de ce conflit, pourraient être comparés à ceux versés dans le réseau des affaires sociales pour des fonctions similaires.

# Arts et spectacles

## Concert consacré à Antonin Dvorak à l'église St-Patrice

□ L'Orchestre Métropolitain dirigé par Agnès Grossman recevra le très célèbre violoncelliste Janos Starker



Janos Starker jouera, demain soir, une de ses œuvres préférées en compagnie de l'OM dirigée par Agnès Grossman.

François PCHETTE Orford

Demain soir 20 h, à l'église St-Patrice de Magog, les mélomanes sont conviés à un événement d'envergure: le concert de l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Mme Agnès Grossman, qui reçoit nul autre que le très célèbre violoncelliste Janos Starker.

L'année 1991, vous le savez, a été celle de Mozart, décédé il y a 200 ans. Ce qu'on sait moins, c'est que c'était également celle de Dvorak, dont c'était le 150<sup>e</sup> anniversaire de naissance.

L'Orchestre Métropolitain offre donc, demain, un concert entièrement consacré à Antonin Dvorak, dans cette église pouvant accueillir 1000 personnes.

Dvorak a composé cinq symphonies. La plus célèbre est sans contredit la Symphonie du nouveau monde, composée en 1893. C'est avec cette œuvre magistrale que l'OM clôturera sa soirée de demain.

Janos Starker

Avant la Symphonie du nouveau monde, le public aura droit à une autre grande œuvre de Dvorak, le Concerto pour violoncelle en si mineur, opus 104, avec comme soliste invité, M. Janos Starker.

Né en 1924 à Budapest, M. Starker s'est installé à Bloomington en Indiana, où il enseigne depuis maintenant 33 ans. Il a occupé le poste de violoncelle-solo de l'Orchestre symphonique de Dallas, invité par Antal Dorati, avant d'occuper le même poste, l'année suivante, au Metropolitan Opera Orchestra et à l'Orchestre symphonique de Chicago, les deux fois sur l'invitation de Fritz Reiner.

Grand pédagogue

En plus d'avoir joué avec presque tous les plus grands orchestres du monde comme soliste depuis 33 ans également, il s'est illustré comme l'un des grands pédagogues, passionné qu'il est pour l'enseignement.

«C'est la deuxième année que je viens au Camp musical d'Orford, sur l'invitation de Mme Grossman. Si cette place continue au rythme actuel, c'est tout à fait possible que je revienne. J'ai fait un camp à Banff les 18 dernières années, incluant cette année, et je ne crois pas que j'y retournerai. C'est n'importe où qu'on

peut supporter les jeunes musiciens mais je crois qu'on pourrait faire des choses très importantes ici. En tout cas, Agnès (Grossman) est la personne qui peut faire ça.»

L'œuvre de Dvorak offerte demain soir fait partie des œuvres de prédilection de M. Starker. Il l'a en-disquée trois fois! Ce n'est toutefois pas son record, ayant enregistré les six suites pour violoncelle seul de Bach et quelques autres œuvres à

quatre reprises chacune!

«J'ai travaillé avec presque toutes les compagnies de disque du monde au fil des années. Depuis l'année passée, je travaille avec RCA et j'ai déjà six disques à mon actif. La compagnie pense que je ne vivrai plus longtemps alors ils veulent que je me dépêche!» ajoute-t-il, un peu moqueur. De toute façon, il compte jouer en-

core le plus longtemps possible.

«Mais il y a quand même une limite. Je raconte souvent l'histoire de Michael Mann qui a joué dans la même ville alors qu'il avait 10 ans et 82 ans. Le journal local avait écrit la même chose les deux fois: en considérant son âge, c'est extraordinaire. Je vais faire en sorte que ça ne m'arrive pas!»

### ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

#### Concours du 40<sup>e</sup> anniversaire

A l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire, les arts visuels du Centre d'arts Orford organisent un concours à l'intention des visiteurs.

Une seule visite au pavillon «L'homme et la musique» durant le Festival Orford 1991 permet d'y participer.

Il suffira de remplir le coupon et de donner le nom d'une exposition ou d'une œuvre qui y est présentée.

Le premier prix consiste en une série de trois estampes originales signées Aline Beaudoin, Bernard Neveu et Francine Simonin.

## FESTIVAL ORFORD 91

Centre d'Arts Orford

40<sup>e</sup>

**CE SOIR**

**VENDREDI 26 JUILLET, 20 h**  
**ANDRÉ LAPLANTE**  
piano avec L'ENSEMBLE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

C. E. Lefebvre	Paul Ducas	Jacques Hélu
Suite opus 57	La Villanelle	Quintette opus 13
C. Debussy	J. Ibert	F. Poulenc
Syrinx	Trois pièces brèves	Sextuor pour piano et quintette à vents

«UN GRAND VIRTUOSE QUÉBÉCOIS... UN PROGRAMME DÉDIÉ À LA MUSIQUE FRANÇAISE ET QUÉBÉCOISE»

Centre d'Arts Orford, Sortie 118,  
Autoroute des Cantons de l'Est, Parc provincial Mont-Orford,  
Route 141 Nord, Orford, Québec (819) 843-3981

ACHATS PAR TÉLÉPHONE  
Orford: (819) 843-3981  
1-800-667-8155 31373

## Décès à 87 ans de l'écrivain yiddish Isaac Bashevis Singer

New York (Reuter)

L'écrivain yiddish Isaac Bashevis Singer, prix Nobel de littérature 1978, est décédé mercredi à l'âge de 87 ans dans une maison de retraite de Miami.

Né à Radzimin, près de Varsovie, le 14 juillet 1904, dans une famille de rabbins et de lettrés, Isaac Bashevis Singer avait émigré aux États-Unis en 1935, pour fuir l'antisémitisme.

Son œuvre, écrite en yiddish, retrace notamment la vie et la culture des juifs d'Europe de l'Est dans les ghettos avant l'holocauste nazi, où périrent de nombreux membres de sa famille.

Ses livres plus récents avaient pour cadre New York ou la Floride, où il vivait.

Plusieurs de ses romans et nouvelles ont été adaptés pour le cinéma et le théâtre, comme «Yentl», succès de Broadway en 1975 avant d'être interprété à l'écran par Barbra Streisand.

Isaac Bashevis Singer a commencé à publier dès 21 ans, alors qu'il vivait encore en Pologne.

A New York, il fut critique littéraire au Jewish Daily Forward, un journal en yiddish dont la vocation était «d'américaniser» ses lecteurs immigrants. Un éditeur publia ensuite sa première nouvelle, «La famille Moskat», traduite en anglais.

Saul Bellow, prix Nobel de littéra-



Isaac Bashevis Singer

ture 1976, a lui-même traduit dans les années 1940 le grand classique de Bashevis Singer, «Gimpel the Fool» («Gimpel l'imbécile»), pour le magazine Partisan Review.

Singer a été décrit comme un pessimiste joyeux. Il a habité de nombreuses années l'Upper West Side à Manhattan et on pouvait le voir chaque jour dans un petit café en face de chez lui, où il ne manquait jamais de dîner. De santé fragile à la fin de sa vie, il sortait de plus en plus rarement.

**STEPHEN BARRY BAND**  
«L'événement blues de l'été Au Vieux Clocher»



**DIMANCHE et LUNDI**  
28-29 juillet, 20 h 30

**PLUME LATRAVERSE**



CHANSONS POUR TOUTES SORTES DE MONDE

**DIMANCHE et LUNDI**  
4 et 5 août, 20 h 30

**SHAWN PHILLIPS**



**DIMANCHE et LUNDI**  
11-12 août, 20 h 30

A venir:  
**Térez Montcalm,**  
18 août  
**Vic Vogel Big Band,**  
19 août

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

**RÉSERVATIONS: 847-0470**

LaTribune

## Jean Lapointe

**5 SUPPLÉMENTAIRES**  
30 juillet au 3 août

*Le Pianiste du Raindrop*

**CE SOIR**

«un spectacle d'amour à l'image de Lapointe»  
J. Brasseur, La Presse

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog

«un cadeau estival de premier choix»  
Pierrette Roy, La Tribune

EN PREMIÈRE PARTIE  
**FRANÇOIS LÉVEILLÉE**

LE THÉÂTRE  
**Cheribourg**  
SALLE CLIMATISÉE

du 28 juin au 27 juillet  
du mardi au samedi à 20h00  
**RÉSERVATIONS**  
843-5440

sortie 118  
Autoroute des Cantons de l'Est 110,  
Route 141 nord,  
Direction parc  
du Mont Orford

«Une humoriste de fort calibre doublée d'une comédienne de très grand talent»  
... extraordinaire savoir-faire!  
Pierrette Roy  
La Tribune

**MARIE-LISE PILOTE**

La fille du Groupe Sanguin

Jusqu'au 27 juillet  
mardi au vendredi  
à 20 h 30  
samedi 19 h et 22 h

**DERNIÈRE SEMAINE**

### AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

**RÉSERVATIONS: 847-0470**

LaTribune

## CABARET CLANDESTIN

5 JUILLET COMPLET

**Smirnoff**

Un vrai cabaret au Théâtre du parc Jacques-Cartier à Sherbrooke.  
20 h 30 du mardi au samedi.  
Texte de Hervé Dupuis  
Mise en scène de Jacques Jalbert  
Une production de l'Air de Jeu  
Réservation: (819) 821-5489

La Tribune

## TOMBER EN HUMOUR

DANS UNE AMBIANCE DE TERRASSE

avec **JICI LAUZON**

du 23 au 27 juillet  
du 30 juillet au 3 août  
du 6 au 10 août

**CE SOIR**

Salle Maurice-O'Bready  
Centre culturel  
Spectacles: 20h30 **RÉSERVATIONS: 820-1000**

La Tribune

STÉRÉO  
l'union  
Concerts Orford  
TÉLÉ 7  
CITE 102.7 FM  
SHERBROOKE  
CHLT 63 AM

## FESTIVAL ORFORD 91

Centre d'Arts Orford

**SAMEDI 27 JUILLET, 20 h**

### ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

40<sup>e</sup>

**Billets encore disponibles.**

Direction: Agnès Grossmann  
Soliste: Janos Starker, violoncelle  
**A. Dvorak**  
Concerto pour violoncelle en si mineur, opus 104  
**A. Dvorak**  
Symphonie No 9 en mi mineur, «Du Nouveau Monde», opus 95

**Église St-Patrice de Magog**  
«Deux œuvres majeures pour grand orchestre»  
«Un des plus grands violoncellistes de ce siècle!»

Centre d'Arts Orford  
Sortie 118  
Autoroute des Cantons de l'Est  
Parc provincial Mont-Orford  
Route 141 Nord, Orford, Québec, (819) 843-3981

La Tribune

# Arts et spectacles

**JEU-CONCOURS La Tribune**  
**VOTRE ÉPICERIE**  
**A NOS FRAIS**

**GAGNEZ 100\$ d'épicerie**  
 Chaque semaine Du 13 mai au 30 août 1991

**5 BONS D'ÉPICERIE**  
 d'une valeur de 50 \$ ou 100 \$ (si abonné)  
 seront offerts et ce pendant 16 semaines  
 pour un total pouvant atteindre 8 000\$

**COMMENT PARTICIPER:**  
 1 - Tous les jours, du lundi au vendredi, jusqu'au 29 août inclusivement, La Tribune publiera un coupon de participation que vous n'aurez qu'à compléter en inscrivant vos nom, adresse, téléphone et en précisant si vous êtes abonné ou non à La Tribune. Vous devrez en plus mentionner le nom et l'adresse de votre épicerie préférée.  
 2 - Tous les vendredis, du 17 mai au 30 août 1991, soit 16 vendredis, nous procéderons au tirage au sort de 5 coupons parmi tout le courrier reçu pendant la semaine. Cinq personnes mériteront un bon d'épicerie d'une valeur de 50\$ à leur épicerie préférée. Si elles sont abonnées à La Tribune, la valeur du bon d'épicerie doublera automatiquement pour atteindre 100\$.

**FAITES PARVENIR VOTRE COUPON DE PARTICIPATION PAR LA POSTE À L'ADRESSE SUIVANTE:**  
 Concours «VOTRE ÉPICERIE À NOS FRAIS»  
 La Tribune  
 C.P.2450, Sherbrooke, Québec J1J 4H3 28776

**COUPON DE PARTICIPATION**

NOM: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE: \_\_\_\_\_  
 CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TEL.: \_\_\_\_\_  
 Nom et adresse de votre épicerie: \_\_\_\_\_

ABONNÉ  NON-ABONNÉ

## Le pianiste André Laplante se garde bien de n'être qu'un instrumentiste

François PICHETTE Canton d'Orford

André Laplante est certes l'un des grands pianistes issus du Québec. Mais il se garde bien de n'être qu'un instrumentiste. «Si on me demande ce que je fais dans la vie, je réponds que je suis musicien. Ensuite je dirai que je joue du piano.»

Cette nuance entre l'instrumentiste et le musicien est à la base de l'enseignement de M. Laplante, dont profitent actuellement une quinzaine de musiciens au Camp musical Orford. «Si on ne joue que l'instrument, on n'est pas nécessairement musicien. Il faut aussi savoir respirer, pouvoir soutenir la ligne musicale. Ce qui est important, c'est ce qui se passe entre les notes. Mais l'ultime, c'est de comprendre la ligne afin de créer un mouvement.»

«D'abord le rythme. Il faut placer le rythme et comprendre le phrasé. Il ne faut surtout pas séparer les éléments. Quand on est capable de pratiquer aussi avec ce qu'on sent, ça va très vite. C'est la proverbiale boule de neige.»



«Il faut être capable de recréer un état, une force...», soutient le pianiste virtuose André Laplante.

### Il en a fait du chemin

André Laplante en a fait du chemin. A quinze ans, il faisait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il termine ensuite l'École Vincent-d'Indy et l'Université de Montréal pour se retrouver à Paris où il étudie avec Yvonne Lefebvre. Ensuite, ce fut la prestigieuse Juilliard School of Music de New-York où il travaille sous la direction de Sacha Gorodnitsky.

Et les concours. Lauréat du concours Marguerite Long en 1973 et au

concours de Genève, il mérite un premier prix au premier Concours international de piano de Sydney en 1976. Forts de ces réussites, il s'attaque en 1978 au très prestigieux Concours Tchaikovsky de Moscou, où il remporte le deuxième prix.

Depuis maintenant 10 ans, c'est à New York qu'il a son pied à terre, environ sept à huit mois par année. «Il y a autant de concerts dans cette seule ville dans une soirée qu'il n'y en a dans tout le Canada pour la même soirée.»

Soliste de grande réputation, il a donné des concerts dans presque toutes les grandes capitales de la musique d'Europe et d'Amérique du Nord. Ses voyages l'ont également emmené au pays du Soleil levant et en Chine. Ses concerts sont souvent accompagnés de «masterclass». En Chine, le problème de langue est évidemment apparu. «J'ai l'expérience du problème de langue. J'illustre beaucoup avec le piano. C'est un langage universel.»

«Distinguished visiting professor» de l'Université de l'Ohio, il en est à sa quatrième présence comme professeur au camp musical Orford. «Mais j'ai participé au camp en 1966, 1967 et 1968 comme étudiant, alors que nous couchions sous la tente!»

Orford a bien changé! Et le Québec aussi. De plus en plus de musiciens québécois connaissent des carrières internationales. C'est un peu grâce à des camps comme celui d'Orford pendant lesquels les jeunes ont accès à des professeurs de très haut niveau et à des possibilités de jouer devant un public.

«Il n'y a pas de substitut pour un concert. Il faut se concentrer sur ce qui est vraiment important, être capable de recréer un état, une force qui va se stabiliser. Si on peut faire en concert ce qu'on a appris, on sait qu'on sait et qu'on peut! Ce n'est pas facile de donner un concert devant un professeur et plusieurs instrumentistes qui connaissent les difficultés de l'oeuvre. C'est une excellente école. D'ailleurs, les concerts de stagiaires représentent souvent un sac-à-surprises.»

### Concert ce soir

André Laplante travaille actuellement à enregistrer une intégrale Ravel sur l'étiquette Elan. «J'ai des idées originales concernant l'oeuvre de Ravel et je voulais passer mon message. Il me satisfait beaucoup musicalement: c'est tellement bien fait que ça doit être poli vraiment beaucoup.»

Ce soir à 20 h à la salle Gilles-Lefebvre, il interprétera le sextuor pour piano et quintette à vents de Francis Poulenc, avec l'Orchestre de chambre Saint-Louis-de-France.

**Le Soir Qui Penche**  
 Boîte à chansons

**LILI MAXIM**  
 Les dimanches soir à 21 h  
 «Un récital entre Brel et Barbara»

251, rue Merry Sud, Magog  
 Réserv.: 843-3634

**Le Soir Qui Penche**  
 Boîte à chansons présente

**ROBIN** dans «Les Blues d'Amérique»

du MERCREDI AU SAMEDI à 21 h

Réservations: 843-3634  
 251, rue Merry Sud, Magog

**LE THÉÂTRE**  
 du THÉ des BOIS présente

Ma grosse chum de fille!

Une comédie de Charles Laurence adaptée par Louise Latraverse avec: Pascale Perron, François L'Écuyer, André Poulin, Michael Kelly.

Mise en scène de Johanne Fontaine.

Du mardi au samedi à 20h30  
 Du 21 juin au 24 août

Spécial: JEUDI-THÉÂTRE 14\$  
 Renseignez-vous sur nos prix de groupe!

574, rue Parc, Deauville, (Québec),  
 Sortie 128 de l'autoroute 10  
 Réservations: (819) 864-9569

**Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant**

2500 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **12714945**  
 Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

**CLUB Multi points**

**PARENT - BARRETTE**

30 JUILLET AU 1er SEPTEMBRE

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

SAMEDI: 19 h et 22 h, mardi au vend.: 20 h 30  
 RÉSERVATIONS: 847-0470

**FAMOUS PLAYERS**  
 LUN., MER., JEU. ET VEN., MATINÉE À \$5.00 JUSQU'À 18-HRES.

«LE ROI DE LA COMÉDIE... DANS LE RÔLE LE PLUS DIFFICILE DE LA CARRIÈRE DE MEL BROOKS»  
 - PATRICK STONER, FLICKS

**MEL BROOKS**

VOICI GODDARD BOLT, L'HOMME LE PLUS RICHE EN AMÉRIQUE.  
 Il avait tout...  
 Il a tout joué...  
 Il a tout perdu...  
 C'est un héros des temps modernes qui a découvert que c'est une...

**CHIENNE DE VIE**  
 LESLEY ANN WARREN

Carrefour de l'ESTRIE  
 3050 boulevard PORTLAND 565 0366

TOUS LES JOURS À:  
 1H00, 3H05, 5H10, 7H20, 9H30.

**101 DALMATIENS**  
 VERSION FRANÇAISE

**Bill & Ted's Bogus Journey**  
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE  
 3050 boulevard PORTLAND 565 0366

TOUS LES JOURS À:  
 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20.

«★★★★SOYEZ PRÊT LE FILM DE L'ÉTÉ EST ARRIVÉ»  
 - JACK GARNER, GANNETT NEWS SERVICE

«DEUX FOIS BRAVO»  
 - GENE SISKEL, SISKEL & EBERT

**SCHWARZENEGGER TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE  
 3050 boulevard PORTLAND 565 0366

TOUS LES JOURS À:  
 1H00, 3H45, 6H30, 9H15.

**KEVIN COSTNER**  
**ROBIN DES BOIS**  
 PRINCE DES VOLEURS

LA MAISON DU CINÉMA  
 63 KING OUEST - 566-8782

TOUS LES SOIRS:  
 7:00 - 9:30

«LAISSEZ-VOUS EMPORTER PAR L'ENTHOUSIASME QUI DÉFERLE»  
 - Patrick Stoner, WHY-TV, PHILADELPHIA

**PATRICK SWAYZE**  
**POINT BREAK**  
 EXTREME LIMITE

LA MAISON DU CINÉMA  
 63 KING OUEST - 566-8782

SEMAINE: 7:00 - 9:15  
 DIMANCHE: 2:00 - 7:00 - 9:15

Julia Roberts Campbell Scott  
**UNE TRÊVE POUR L'AMOUR**

version française de DYING YOUNG

LA MAISON DU CINÉMA  
 63 KING OUEST - 566-8782

TOUS LES SOIRS:  
 7:05 - 9:20

CET ÉTÉ, JUNIOR SE FAIT UNE NOUVELLE AMIE.

**LE PETIT MONSTRE 2**  
 version française de PROBLEM CHILD 2

Il est détestable... Elle est insupportable!

LA MAISON DU CINÉMA  
 63 KING OUEST - 566-8782

TOUS LES SOIRS:  
 7:15 - 9:10

**BILLY CRISTAL**  
**DANIEL STERN**  
**Les Apprentis Cowboys**

«LA COMÉDIE QUI BATTRA TOUS LES RECORDS DE L'ÉTÉ»  
 - Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

LA MAISON DU CINÉMA  
 63 KING OUEST - 566-8782

TOUS LES SOIRS:  
 7:10 - 9:25

2ème FILM AU CINÉ-PARC  
**MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI**

LA PROJECTION DÉBUTE AU COUCHER DU SOLEIL  
**CINÉ-PARC ORFORD**  
 AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9576

ENFANTS 0 À 5 ANS: GRATUIT

anciennement CINÉ-PARC ROCK-Forest  
 VENDREDI: \$3.75

## Kitty Kelley goûte à sa propre médecine

New York (AFP)

Kitty Kelley, la biographe américaine qui accumule les best-sellers au parfum de scandale et a fait la une des médias avec son dernier ouvrage consacré à Nancy Reagan, voit à son tour les secrets — vrais ou faux — de sa vie intime dévoilés dans le livre de l'un de ses confrères, George Carpozi.

Intitulé «Le stylo empoisonné, la biographie non autorisée de Kitty Kelley», le livre ne ménage pas celle dont les livres sur Nancy Reagan, Jackie Onassis, Frank Sinatra et Elizabeth Taylor ont à chaque fois provoqué scandales et démentis.

Le livre de George Carpozi, qui vient de sortir aux États-Unis, trace le portrait d'une «arnaqueuse» qui, affirme l'auteur, a d'abord été contrainte de quitter en 1962 l'Université d'Arizona parce que la police avait trouvé des parfums et des vêtements volés dans sa chambre.

Également accusée dans le livre d'usurper des identités ou des fonctions auprès de ses employeurs, d'inventer des interviews, de copier les livres des autres et de tenter d'user de ses charmes pour faire progresser sa carrière, Kitty Kelley (49 ans) n'avait encore fait aucun commentaire, hier matin.

Ancien rédacteur en chef d'un journal à scandales, «The Star», George Carpozi a écrit 74 livres.